

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümruk Cad. No. 42
TÉL. : 249266
Direct.-Propriétaire G. PRIMO

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Aujourd'hui troisième audience du procès
d'Ankara

Un juriste soviétique est venu de Moscou

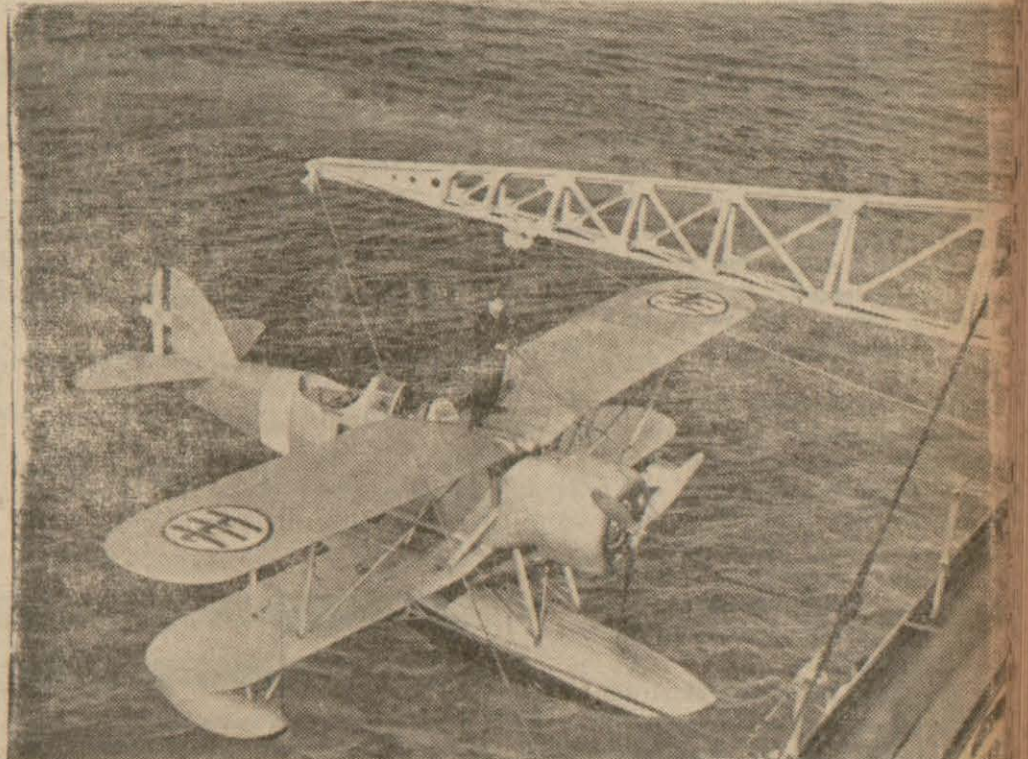
Le correspondant du « Vatan » à Ankara est informé qu'un juriste soviétique connu, M. Chenin, est arrivé à Ankara pour servir de conseiller privé à Pavlof et à Korniloff.

D'après l'enquête que nous avons menée, ajoute notre confrère, les lois turques ne permettent pas à un juriste étranger de prêter son assistance ni à titre de conseiller ni devant le tribunal à des prévenus jugés par la justice turque. C'est pourquoi il est impossible que le juriste M. Chenin puisse prêter une assistance quelconque aux deux prévenus.

D'ailleurs, il n'a pas encore rendu visite aux détenus.

D'autre part, la traduction aux prévenus des pièces du procès se poursuit rapidement sous le contrôle du juge autorisé, M. Hayrınisa.

Le correspondant de l'« İktidam » précise à ce propos que la traduction des dispositions d'Abdurrahman et de Süleyman est achevée, de telle sorte que l'on pourra entendre aujourd'hui les observations que pourront formuler à ce propos Pavlof et Korniloff. Après quoi, on pourra entendre les témoins d'Ankara dont les noms ont déjà été cités.



Un avion de reconnaissance italien rentrant de mission est hissé à bord d'un croiseur

Les travaux du groupe du Parti Un exposé du ministre des Affaires étrangères

Ankara, 14. AA. — Le groupe parlementaire du Parti Populaire s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence du vice-président de la G. A. N., M. Hassan Saka, député de Trabzon. Le procès-verbal comportait une déclaration du ministre des Affaires étrangères et le rapport de la commission chargée d'examiner le cas des maîtres de l'enseignement primaire qui seront engagés par les administrations spéciales. Le ministre des Affaires étrangères M. Saracoglu, a fourni des explications et a fait des déclarations qui ont duré deux heures, au sujet des événements et des questions qui se sont produits au cours des dernières 4 semaines et qui intéressent la République de Turquie.

Après ces explications, le ministre fut longuement acclamé par l'Assemblée. Après cela on est passé à la discussion de la deuxième partie de l'ordre du jour. Après avoir entendu les explications du ministre de l'Intérieur et avoir approuvé, dans l'ensemble, les principes de la commission, il a été décidé que le Parlement formera une commission qui s'occupera de rechercher de nouvelles ressources aux administrations particulières des Vilayets afin qu'ils puissent faire face à leurs engagements. La séance a été clôturée à 17 h. 40.

Les nouvelles pièces de 50 Ltqs.

Ankara, 14 A. A. — On sait qu'à la suite d'un accident survenu récemment, les nouvelles banknotes n'ont pu être livrées à la circulation. Il en est résulté une disproportion entre les grandes et les petites coupures utilisées actuellement. En vue d'y remédier et de rester dans les limites de l'émission, la Banque Centrale de la République utilisera pour ses paiements, à partir du 25 crt., de nouvelles banknotes d'une et de cin-

Ya-t-il un plan anglais visant les Kurdes d'Iran ?

M. Asim Un constate dans le « Vakıf » que les agences n'ont guère donné de détails sur le soulèvement des Kurdes d'Iran qui a éclaté il y a quelques semaines et qui a été réprimé.

Quelle en était la cause ? S'agit-il simplement d'une question intérieure de l'Iran ? Ou bien y a-t-il en l'occurrence une provocation étrangère ? Quelle est l'attitude, envers cet incident, des Anglais et des Russes qui occupent l'Iran ? Il n'a pas été possible de comprendre ces points.

Un article paru dans la revue « Image » que les Anglais publient en français au Caire et qui a été passé sous silence par les agences éclaire jusqu'à un certain point ces questions.

Suivant cette revue, il y a eu des influences étrangères qui ont agi dans ce soulèvement kurde qui n'est nullement une question purement locale et qui a été l'une des causes de la chute du gouvernement Firoughi. De même que lors de la dernière guerre, un agent allemand, du nom de Wassmuss, s'était livré à des provocations en Iran, il est probable que cette fois également, avant l'expulsion des Allemands d'Iran, ces derniers se soient livrés à des provocations de tout genre. On peut donc admettre le dernier soulèvement kurde comme un résultat de ces provocations.

L'expulsion du pays du Chah Riza Pehlevi, qui avait toujours appliqué à l'égard des Kurdes d'Iran une politique de contrainte, et l'occupation anglo-soviétique ont pu susciter de nouveaux espoirs parmi les Kurdes.

Cette interprétation aurait pu être exacte, si le soulèvement avait éclaté immédiatement après l'occupation. Mais il s'est produit plusieurs mois ensuite et à un moment où tous les Allemands, jusque et y compris les enfants au berceau, avaient été expulsés depuis longtemps. Il n'est donc pas logique que

Voir la suite en quatrième page

Encore le "second front"

Certains indices semblent indiquer que l'on songerait sérieusement à le constituer

New-York, 13. AA. — La « New York Post » relate les signes précurseurs aux quels on peut juger que les Alliés prendront les Allemands à revers en Europe : nomination de lord Mountbatten comme chef des « commandos » anglais, présence à Londres du général Marshall, déclaration de M. Bevin disant que les Alliés prendront l'offensive, accroissement de la flotte aérienne des Alliés.

Le correspondant à Londres des « Berliner Nachrichten » dit que le général Marshall est partisan de l'idée qu'il faut que les Alliés fassent une offensive de grand style.

Le journaliste dit que les alliés pourraient d'autant mieux l'entreprendre que les Américains ont maintenant une armée exercée de trois millions et demi d'hommes. Il dit que dans les milieux militaires on calcule que si les alliés pouvaient accrocher en Europe de douze à vingt divisions allemandes, les Soviétiques pourraient résister à l'offensive des Allemands.

Casey, le nouveau ministre pour les affaires du Moyen-Orient, conférant avec le général Marshall, a la preuve que l'Axe se dispose à attaquer aussi vigoureusement en Méditerranée. Le journaliste dit en terminant que les préparatifs des alliés pour une offensive de grand style s'achèvent rapidement.

Le café et le thé feront l'objet d'un monopole

Dans ses déclarations au « Vakıf », le ministre des Douanes et Monopoles a confirmé que l'importation et la vente du café et du thé destinés à la consommation seront soumis à un monopole d'Etat. Le projet de loi, à ce propos, a déjà été déposé à la G. A. N. Le café sera vendu en grains et le thé, tel quel, en paquets fermés, portant les initiales du Ministère des Monopoles.

Remaniement du gouvernement à Vichy

M. Laval en fera part

Vichy, 14. A. A. — Le maréchal tain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval se réuniront et décideront de procéder à la constitution d'un gouvernement de nouvelles bases. Jeudi, le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et le président Laval se réuniront de nouveau.

Les commentaires, les prévisions et les affirmations du "Times"

Londres, 15. A. A. — M. Laval est train de former le nouveau cabinet Vichy. Il sera président du Conseil n'aurait à rendre compte de ses actes qu'au maréchal Pétain qui ne serait sormais que chef d'Etat. L'amiral Darlan ne serait plus ministre, mais resterait commandant en chef des forces françaises avec droit d'assister aux séances du conseil de cabinet et du Conseil des ministres.

La presse anglaise constate que Vichy se fait remorquer par les Allemands, que le peuple français ne suit point Vichy et est heureux que les avions anglais entravent en France les oeuvres des Allemands.

Le « Times » dit que les Allemands n'ont plus de forte armée en France qu'ils y ont environ 20 divisions, qu'ils sont vulnérables et qu'il leur faut par l'entrée de Laval au pouvoir, donner quelque sentiment de sécurité à leurs lignes d'arrière à la veille de jeter sur les Soviétiques.

Le « Times » ajoute que les Américains suivent avec la plus vive attention qui se passe en France.

La question des "garanties," à l'Amérique

Londres, 15. A. A. — On annonce Vichy que M. Laval a fait une proclamation et dit qu'il maintiendra une politique d'amitié égale à l'égard des Américains et des Allemands, qu'il maintiendra aussi la garantie donnée par France aux Américains.

Les torpillages continuent

Washington, 15. A. A. — Un bateau de tonnage moyen et un de petit tonnage ont été coulés dans l'Atlantique.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

Le problème de la viande à Istanbul

Yeni Sabah

Mais nous...

M. Müşgin Cahid Yalçın écrit sous ce titre :

Depuis un certain temps, on entend la voix d'un poste clandestin bulgare en cours des émissions de la Radio de Sofia. Cette voix secrète, qui cherche à faire passer pour une voix bulgare, interrompt le speaker et donne des conseils à la nation.

Avant-hier, tandis que le poste de Sofia se livrait à une émission en langue bulgare, sur le procès d'Ankara, le poste clandestin est encore intervenu en ces termes.

«Le procès d'Ankara est un procès organisé par les Allemands. Comme dans tous les pays, en Turquie également les Allemands ont pu trouver des agents de police, des procureurs et des juges disposés à leur servir d'instruments».

Nous ignorons pour le compte de qui travaille ce poste clandestin bulgare. Mais il n'y a pas de doute que les personnes et les départements qui tolèrent une calomnie aussi insolente, aussi basse, aussi mensongère, ne se considèrent liés par aucune conception de morale ou d'éducation, qu'ils considèrent la conception de la morale comme une invention «bourgeoise».

L'identité entre les publications étrangères des journaux soviétiques, au sujet du procès d'Ankara, les informations données récemment à ce propos par l'agence Tass et les émissions vulgaires de Radio clandestine en bulgare, ne sautaient échapper. Seulement les sources soviétiques expriment le même sens en termes légèrement plus modérés. Mais, tout cas, il y a malheureusement une étroite connexion entre les doutes des sources officielles soviétiques au sujet du procès d'Ankara et de ce poste clandestin.

Les publications soviétiques ont produit sur nous une forte impression et nous ont induits à nous livrer à de profondes réflexions. Nous avons voulu admettre qu'il y avait, en l'occurrence, la conséquence de la situation très difficile dans laquelle se trouvent nos amis soviétiques, nous avons préféré témoigner de tolérance et nous avons voulu laisser au temps le soin de les mener à des idées plus calmes et plus sages. Or, cette excitation déplacée, justifiée, au lieu de se calmer, s'intensifie de jour en jour. Et quoique, du fait que l'écho des dernières publications soviétiques nous a été apporté par l'agence allemande, une certaine prudence s'impose en l'occurrence, la violence des milieux soviétiques, qui ne se contentent habituellement pas d'un seul insinuation pour démentir les informations les plus insignifiantes, nous induit à penser que les Allemands n'ont pas donné une réponse nouvelle.

Nous en sommes encore aux premières phases du procès. Tout se déroule sous les yeux du monde entier. Les prévenus russes jouissent d'une liberté qui pourrait même pas être imaginée en Asie et formulent toutes leurs demandes en présence du tribunal. La presse turque reproduit fidèlement les débats. Récemment, l'un des prévenus a même déclaré devant le tribunal qu'il ne partage pas les affirmations de l'agence Tass suivant lesquelles ils seraient traités de façon contraire à l'équité.

Et les représentants soviétiques en ce pays peuvent se rendre compte, tout moment, que pour obliger le prévenu à faire cette déclaration nous nous nous nullement eu recours aux méthodes appliquées dans les tribunaux soviétiques.

Ces choses étant si claires, le fait que les Soviets entreprennent de cacher la justice turque ne peut s'expliquer que d'une seule façon: par la crainte que leur culpabilité sera établie et que la question ne pourra pas être tranchée. Si les sources auxquelles s'inspirent les journaux soviétiques étaient

sûres de l'innocence de leurs propres hommes, elles auraient attendu le résultat avec plus de calme. Chercher une voie de salut, en présence de l'accusation d'avoir abusé de l'hospitalité et de la neutralité de la Turquie, en croyant effrayer par des calomnies qui tendent à entacher l'honneur et le prestige de la justice turque est un crime.

La justice turque peut soutenir la comparaison avec n'importe quelle justice au monde en ce qui concerne la liberté de conscience et l'honneur.

(Voir la suite en quatrième page)

Monseigneur Roch Collaro, vicaire-général de l'archidiocèse d'Istanbul et curé de la Basilique-Cathédrale Saint-Esprit, les familles Collaro, J. Brindisi, G. Filippucci, très touchés des sentiments d'amitié qui leur ont été prodigués à la suite du décès de leur très regrettée

Mlle Elisabeth Collaro
Du Tiens Ordre de St-François)

prie tous les parents, amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

S.P.F.

M. et Mme Margarios Ohanyan, ainsi que les parents et alliés très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur très regretté père et parent

Mihran OHANYAN

et dans l'impossibilité de remercier personnellement prie tous ceux qui ont bien voulu prendre part à leur deuil de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue.

La comédie aux cent actes divers

ON M'APPELLE L'ASSASSIN

Le récidiviste Aziz qui porte le sobriquet prometteur de «l'Aziz l'Assassin» (Katil) et habite à Beşiktaş, rue Şehitasim, No. 9, avait beaucoup bu, l'autre soir. Et c'est dans un état d'ébriété très avancé qu'il avait échoué au café d'Osman, toujours à Beşiktaş, rue Kilise, No. 44. Il avait un différend avec le patron de l'établissement, à propos d'une question de dette. Sous l'effet de la boisson, il ne fut pas plutôt rentré dans la boutique qu'il se mit à crier :

— On m'appelle Aziz l'Assassin. Je t'étripe-rai, je t'étranglerai...

Mais le patron de la boutique est un homme résolu. Il répondit :

— Si l'on t'appelle Aziz l'Assassin, on m'appelle, moi, Osman... le Cafetier. Et tu me feras le plaisir de t'en aller tout de suite...

Alors l'ivrogne tira de sa poche un revolver, et il se mit à le décharger un peu au hasard. Mais Osman, qui est aussi souple que résolu, évita les balles. D'ailleurs la boisson ne prédisposait pas précisément à viser juste.

Entretiens, les occupants du café s'étaient empressés de vider les lieux. Nul ne se souciait de se faire trouer la peau pour des vtilles. Le récidiviste, profitant de la confusion, voulut à son tour sauter dans un taxi. Mais les agents qui arrivaient, au bruit des détonations, l'ont arrêté, comme il se recroquevillait sur les coussins de la voiture, se faisant tout petit. Outre le revolver, on a trouvé sur lui également un poignard.

L'INFIDÈLE

Le jeune homme, Cemil Erdönmez, qui a grièvement blessé dans un cinéma de Çemberlitaş sa femme Sevim et l'amant de cette dernière a fourni de nouveaux détails sur les antécédents de ce drame.

— Informé de ce que ma femme entretenait ici des relations coupables avec certain Saim alias Münzer, j'avais quitté immédiatement Izmir pour venir à Istanbul. Dès mon arrivée j'ai vu Sevim. Elle m'a affirmé que Saim l'avait aidée finan-

Le « Vatan » publie une intéressante étude dont nous détachons les extraits suivants :

« Dans les vilayets voisins, le mouton se vend à 130 piastres le kg. et le boeuf à 80 ou 100 piastres. Or, simultanément, nous pays à Istanbul le mouton à 200 piastres et le boeuf à 180. Plus exactement, la plupart de nos concitoyens, ne pouvant pas payer ce prix, renoucent à manger de la viande.

D'où provient cette différence ? Istanbul est le plus grand centre de consommation en Turquie. La situation qui se manifeste ici influe aussi sur les autres centres. C'est pourquoi il n'est pas de de l'intérêt de notre seule ville de prévenir les irrégularités.

Certes, l'hiver a été cette année précoce, rigoureux et fort long. Il y a eu des pertes de bétail. Les conditions des moyens de communication ne répondent pas aux besoins... Tout cela est vrai. Mais tout cela s'applique aux autres vilayets autant qu'à Istanbul.

Si donc seules les raisons d'ordre naturel intervenaient, en l'occurrence, le mouton n'aurait pas dû coûter à Istanbul beaucoup plus de 130 piastres comme dans les autres vilayets.

Le facteur qui détermine une situation si différente est constitué par le rôle que jouent les bouchers grossistes. Ceci n'est pas une révélation ; chacun le sait comme moi. D'innombrables fois les rapports officiels et les résolutions ont dénoncé cet état de choses. Mais on n'est pas parvenu, depuis des années, à venir à bout de ces grossistes.

Les grossistes, voilà l'ennemi

Voici en quoi consiste leur rôle : Les entrepreneurs qui amènent les troupeaux en notre ville, ou « celep », ne sont pas disposés à vendre leur bétail aux détaillants par groupes de 2 ou 3 têtes à la fois ; ils veulent se débarrasser en gros de leurs moutons ou de leurs boeufs et repartir.

Faute d'avoir assuré un crédit de 2 ou 3 jours, on permet l'intervention des grossistes, qui établissent une sorte de monopole et trouvent le moyen de jouer un rôle déterminant sur le marché. Un groupe de 8 ou 10 bouchers domine le marché—et il y en a parmi eux 3 qui sont les plus puissants. Ils achètent leur bétail aux propriétaires des troupeaux au prix coûtant, mais à la faveur d'un monopole de fait. Si d'autres acquéreurs se présentent, on les effraie ou on les désintéresse financièrement.

Beaucoup de boucheries appartiennent directement à ces grossistes. Les autres sont sous leur coupe et leur emprise. Certains bouchers sont leurs débiteurs, et ne peuvent bouger ; les autres, s'ils osent ouvrir la bouche, sont mis à la raison par les méthodes de vigueur et par la force.

A l'époque où un prix maximum sur la viande était en vigueur, les détaillants étaient tenus de payer aux grossistes un prix supérieur à celui fixé officiellement. Ils étaient obligés de recourir à cet effet à de multiples subterfuges, ils vendaient de la viande de chèvre en guise de mouton, ou encore ils prétendaient n'avoir pas de viande en notre ville ; à la faveur d'un tour de passe-passe, le boucher ajoute un morceau de viande de buffle dans sa machine—et voici comment une viande qui vaut 80 pst. peut être vendue à 150 pts.

Evidemment, les bouchers recourent aussi à ces subterfuges pour leur propre compte, mais c'est surtout pour le compte et au profit du grossiste qu'ils opèrent.

Pas de demi-mesures

Si un boucher honnête essaie de tenir tête aux grossistes, on ne lui livre plus de viande ou encore on ne lui en donne que de qualité très inférieure.

Pour apporter une solution radicale à la question de la viande, il faut écarter de façon définitive les grossistes. Les mesures provisoires sont sans effet.

Toutes les tentatives qui ont été faites de faire acheter directement les troupeaux par des propriétaires de troupeaux par des unions groupant un certain nombre de bouchers ont échoué. Les grossistes de trust ont toujours trouvé le moyen de truster soit d'offrir davantage aux propriétaires de troupeaux et de les gagner ainsi par l'attrait du lucre, soit de soudoyer le personnel des abattoirs pour qu'il ruine intentionnellement les peaux des bêtes appartenant à leurs rivaux.

Il y a plus de six cents bouchers à Istanbul : tous savent ces dessous et en souffrent. Mais bien peu sont ceux qui osent les dénoncer car ils craignent la colère du trust.

Il n'y a qu'une solution qui puisse être efficace : constituer aux abattoirs une commission composée de personnes compétentes, mettre à leur disposition des fonds soit par l'entremise des banques nationales soit en prélevant sur les crédits que pourrait fournir le gouvernement de façon à leur permettre d'acheter les troupeaux des « celep », de les faire abattre à l'abattoir qui est la propriété de la municipalité et de distribuer la viande aux détaillants.

AVVISO

Si porta a conoscenza dei Cittadini Italiani che i passaporti rilasciati anteriormente alla data del presente avviso hanno cessato di avere valore agli effetti del transito alla frontiera italiana, se non muniti della convalida delle RR. Autorità consolari.

UNE GRANDE PREMIERE au CINE

SARK

DEMAIN SOIR JEUDI:

TOUTES les HARMONIES

Le film de *Le Roman d'Art et d'Amour*

JENNY LIND

(Le Rossignol Suédois)

AVEC **ILSE WERNER**

Une vie d'Artiste... Une vie de FEMME...

Un Roman vécu... Emouvant et plein de passion

baigné dans la **MUSIQUE** la plus BELLE

Retenez vos places d'avance pour DEMAIN SOIR

L'action de l'amiral Somerville jugée par M. Churchill

La perte de deux croiseurs de dix mille tonnes *Dorsetshire*, *Cornwall* et du porte-avions *Hermes*, en Extrême-Orient, a dû sans doute produire une vive émotion en Angleterre puisque M. Churchill a senti le besoin de faire, à ce propos, une déclaration aux Communes. Il ne nous révèle d'ailleurs, en substance, rien que nous ne sachions déjà.

Suivant cet exposé, les forces aériennes japonaises qui opèrent contre les bases de Colombo étaient appuyées par des forces navales importantes: on a aperçu le 4 avril, au moins 3 cuirassés, dont un du type modernisé *Nagato*, grosse unité de 32.700 tonnes, armée de 8 canons de 406 m.m., non moins de 5 porte-avions, avec un nombre correspondant de croiseurs lourds et légers et de destroyers.

Nous ne connaissons pas les effectifs des forces dont disposait l'amiral commandant la flotte britannique de l'Océan Indien. M. Churchill se refuse à fournir à cet égard des indications qui, dit-il, seraient utiles à l'ennemi. Il affirme toutefois que ces forces étaient numériquement inférieures à celles de l'adversaire. Faut-il en conclure que les nouvelles signalant l'envoi dans l'Océan Indien de deux cuirassés de bataille de 35.000 tonnes étaient fausses?

L'amiral Somerville, commandant les forces navales britanniques, jugea bon de faire prendre la mer à une partie de ses forces. La mobilité est une de grandes armes défensives d'un navire contre une attaque aérienne — surtout lorsqu'il s'agit de croiseurs de 10.000 tonnes dont toute la protection se réduit en un pont cuirassé.

Dans le bassin relativement étroit d'un port, les navires de guerre offrent par contre une cible immobile, et partant facile à atteindre, à l'adversaire. Le *Dorsetshire*, le *Cornwall* et le *Hermes* ont donc été coulés en mer par les avions japonais. Toute la flotte de l'amiral Somerville n'avait pas pris le large puisque M. Churchill nous dit que « quelques navires de guerre » qui étaient demeurés dans les deux ports de Trincomale et de Colombo ont été endommagés. Quels sont ces bâtiments? Ce pourrait être des cuirassés de ligne que l'on a jugé plus à même, en raison de leur protection latérale et verticale et de leur artillerie de DCA d'affronter, au port, l'attaque aérienne japonaise.

Dans ce cas, il faudrait nous attendre à ce que le bilan des pertes navales britanniques à Colombo soit plus grave encore que l'on n'a voulu nous l'avouer. Car, en somme, des cuirassés, déjà avariés et privés de l'appui de leur porte-

avons ainsi que d'une partie des forces légères destinées à les convoyer, sont des navires condamnés.

M. Churchill a senti le besoin de délivrer une sorte de certificat de bons services à l'amiral Somerville, qui a sans doute dû être en butte à de graves critiques au sein de l'opinion publique et sans doute aussi parmi les membres des Communes. Il précise que cet amiral, qui a commandé pendant deux ans la flotte britannique de la Méditerranée occidentale « possède une expérience presque sans rivale des conditions modernes de la guerre navale ». Enregistrons cet hommage indirect, involontaire et inconscient que M. Churchill rend à la marine de guerre et à l'aviation italiennes. Car c'est à elles seules que l'amiral Somerville a eu à faire pendant deux ans et c'est en luttant contre elles qu'il a pu acquérir son « expérience presque sans rivale ». M. Churchill affirme que les dispositions prises par l'amiral et les conséquences qui s'en suivirent « n'ont affaibli en rien la confiance que l'Amirauté a en lui ». Evidemment, nous ne sommes plus au temps où la Grande-Bretagne faisait fusiller l'amiral Bing, sur le pont de son navire, pour le punir d'avoir perdu une bataille navale. D'autre part, les raisons sur lesquelles l'Amirauté base son jugement à l'égard de l'amiral Somerville nous sont inconnues. Disons seulement que, aux yeux des profanes, jugeant à distance, il apparaît sans doute que cet officier supérieur a eu tort de diviser ses forces, ce qui contribuait à les affaiblir.

Quant au couplet final de M. Churchill, sur l'impossibilité de faire protéger par des avions tous les navires qui prennent quotidiennement la mer, tout en reconnaissant que l'observation est fort judicieuse, on est bien obligé de constater que précisément l'amiral Somerville disposait d'un porte-avions, outre les puissantes forces de chasseurs détachées à Colombo et dont M. Churchill parle avec une visible satisfaction. Dans ces conditions, la mésaventure qu'il a subie n'apparaît que plus surprenante et plus impressionnante.

G. PRIMI

I Padri Domenicani pregano i cattolici d'Istanbul a voler presenziare alla Messa solenne di Requiem che sarà celebrata Giovedì 16 c. m. alle ore 10 nella Chiesa Parrocchiale di S. Pietro in Galata, in suffragio dell'anima eletta di Sua Eminenza Rev. ma

il Signor Cardinale

Tommaso Pio Boggiani

della Provincia Domenicana di Piemonte Vescovo di Porto e S. Rufina Cancelliere di S. R. Chiesa Vice Decano del S. Collegio ex-Missionario in Oriente Sua Eccellenza Rev. ma Mons. Angelo Giuseppe Roncalli, Delegato Apostolico, impartirà l'assoluzione al tumulo.

Le général Szombathey à Rome Il est reçu par le Duce

Rome, 14 AA. — Le Duce reçoit au palais de Venis le général Szombathey, chef de l'Etat-major hongrois. Avant, le général fut reçu par le comte Ciano, puis s'entretint avec le général Cavallero et les chefs de l'Etat-major de la marine, de la milice et de l'aéronautique.

L'échange des diplomates allemands aux Etats-Unis et des Américains d'Allemagne

Stockholm, 14 A.A. — On apprend de bonne source que le paquebot *Drottningholm* assurera l'échange des diplomates et journalistes allemands aux Etats-Unis et des Américains d'Allemagne. Il quittera Göteborg à destination de New-York avec 290 passagers.

CHAMBRES BIEN MEUBLEES, grandes, ensoleillées, au centre de Péra, avec salle de bains, pour Monsieur seul ou couple. Ecrire : Boîte Postale 1.578.

a été encerclé et anéanti.

Du neuf au treize avril, 175 chars ennemis ont été détruits sur le front de l'Est.

Comme il a déjà été annoncé par communiqué spécial, des sous-marins et des avions de combat allemands ont de nouveau porté de durs coups à la navigation de ravitaillement ennemie :

Dans l'Océan arctique, des sous-marins ont attaqué un convoi quittant le port de Mourmansk et ont coulé deux transports américains, jaugeant ensemble 12.200 tonnes. Un de ces deux transports avait déjà été endommagé par des avions allemands. D'autre part des avions de combat ont coulé un pétrolier de 4.000 tonnes, faisant partie du même convoi, et ont endommagé un grand bateau-marchand si sérieusement que sa perte doit être escomptée.

Dans l'Atlantique, des sous-marins ont coulé 12 navires marchands ennemis d'un déplacement total de 104.000 tonnes. Presque tous ces navires, au nombre desquels se trouvent sept gros pétroliers, ont été torpillés non loin de la côte orientale de l'Amérique.

En Afrique du Nord, des avances effectuées par d'importants groupes de forces britanniques, ont été repoussées. Nos troupes, en contre-attaquant, ont infligé des pertes considérables à l'adversaire. Sept chars et un ample matériel de guerre ont été soit détruits, soit capturés.

En Marmarique, des rassemblements de véhicules automobiles britanniques et un aérodrome ont été bombardés.

Les attaques contre des installations militaires de l'île de Malte se sont poursuivies de jour et de nuit.

Des avions de combat légers ont attaqué à la bombe, de jour, avec succès, des installations portuaires et de ravitaillement sur la côte sud de l'Angleterre et détruit un établissement industriel. Cette nuit, les formations d'avion de combat lourds allemands ont bombardé, avec de bons effets, un port important pour le ravitaillement britannique à l'embouchure de l'Humber.

Un faible nombre de bombardiers britanniques, ont tenté, dans la nuit du 14 Avril, d'opérer une incursion sur le littoral de l'Allemagne du sud-ouest. Un avion ennemi a été abattu.

Dans les opérations victorieuses effectuées dans l'Atlantique, les sous-marins commandés par le lieutenant de vaisseau Hardegen et l'enseigne de vaisseau de première classe Lassen se sont particulièrement distingués.

L'équipage d'un avion allemand, formé par l'adjudant-chef Hitsch, l'adjudant Schaefer, l'adjudant Richter et le caporal-chef Hartmann, a accompli avec mordant, en dépit d'une réaction des plus fortes de la D. C. A. et de la chasse ennemie, une mission importante sur le canal de Suez.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 14. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Cet après-midi nos chasseurs effectuèrent une patrouille offensive sur une grande échelle au-dessus de la France septentrionale. Peu d'avions ennemis furent rencontrés. Un chasseur ennemi fut détruit. Aucun de nos avions n'est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 14. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Nos colonnes et patrouilles de combat furent de nouveau actives, engageant en combat l'artillerie et les chars d'assaut ennemis particulièrement dans le secteur nord. La visibilité n'était pas bonne et les résultats furent difficiles à observer, mais on déclara que notre artillerie obtint des coups directs sur une colonne de chars d'assaut, d'autos blindées et d'artillerie ennemis dans la région de Temrad.

COMMUNIQUE ITALIEN

Fortes colonnes britanniques repoussées en Cyrénaïque. — Des chars détruits et des prisonniers capturés. — Le martèlement de Malte. — Les succès d'un sous-marin italien

Rome, 14. A. A. — Communiqué No. 12 du Quartier Général des forces italiennes :

En Cyrénaïque, de fortes colonnes ennemies, appuyées par des automitrailleuses et des unités d'artillerie, ont été repoussées à la suite d'un vif combat. Sept chars et de nombreux véhicules automobiles ont été détruits. Soldats ont été faits prisonniers. Diversaires, qui a également subi des pertes sensibles en tués et en blessés, ont été repliés en désordre.

Des attaques à la bombe de l'aviation ennemie contre des objectifs militaires de l'île de Malte ont été renouvelées à plusieurs reprises. Des formations italo-allemandes ont attaqué avec succès les installations de Micebba, Halfar, Luca et de nombreux avions.

Un sous-marin italien, opérant dans la Méditerranée, a coulé deux navires marchands, soit pétroliers ennemis jaugeant 48.000 tonnes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Des offensives locales allemandes au front de l'Est couronnées de succès. — 175 chars détruits en quatre jours. — Un convoi attaqué par des U-Boot, subit de grosses pertes. — sur le littoral des Etats-Unis. — La guerre en Afrique. — Bombes contre l'embouchure de l'Humber

Rome, 14. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Après la presque île de Kertch et dans la région de Donetz, outre des attaques de faible importance locale effectuées par de faibles forces ennemies, aucune opération importante n'a eu lieu.

Des combats de combat allemands ont été engagés au moyen de bombes incendiaires contre la côte caucasienne.

Le secteur central du front de l'Est, où les offensives allemandes ont pris de l'importance, est couronné de succès. Des attaques puissantes de l'ennemi, effectuées avec l'appui de chars, ont été

Le secteur septentrional du front de l'Est, où les offensives allemandes ont pris de l'importance, est couronné de succès. Des attaques puissantes de l'ennemi, effectuées avec l'appui de chars, ont été

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

Même sous le régime absolu des sultans la liberté de conscience des juges turcs n'a jamais été entachée. Inculpé, sous le règne des sultans, d'un délit de presse, je suis sorti libre du Palais de Justice à la suite d'un non-lieu prononcé par le tribunal. Sous le régime républicain, lorsque j'ai été déféré au tribunal d'Izmit j'étais un pauvre publiciste sans aucun soutien, mal vu par le gouvernement, mais j'y ai rencontré une liberté supérieure à celle dont j'aurais pu jouir dans les pays les plus libres et j'ai quitté le tribunal le cœur plein de fierté.

En exprimant, comme le ferait tout Turc ma révolte et mon indignation contre la façon dont on prétend entacher l'honneur de la justice turque, je tiens à ajouter l'expression de la confiance et de l'admiration que je nourris pour la justice turque et qui sont le résultat de ma propre expérience. La presse et l'agence soviétiques commettent un crime contre la vérité. Et se livrer à des publications vulgaires susceptibles de troubler les relations turco-soviétiques à un moment où le monde entier a les yeux fixés sur le Proche-Orient pour discerner l'orientation que prendra la politique turque, c'est plus qu'un crime, c'est une faute politique.

Mais nous nous efforçons de conserver notre calme, car nous sommes sûrs de la nation russe et nous voulons le démontrer. Et nous ne voulons pas considérer le peuple russe comme solidaire avec les agissements laids et peu intelligents des sources qui sont la cause de ces publications.

Tasviri Etkar

De ce train, il ne restera plus de bateaux sur les mers !

L'éditorialiste de ce journal fait le décompte des torpillages annoncés par les communiqués officiels allemands et italiens.

Même si, écartant les informations des sources de l'Axe, nous nous en tenons à celles fournies par les Anglo-Saxons, nous constatons que les pertes de ces derniers au cours de mois écoulés, ont été importantes. D'ailleurs M. Churchill lui-même a avoué, dans un de ses derniers discours, que les pertes navales ont beaucoup augmenté comparativement aux mois précédents.

Les hommes d'Etat américains ont également avoué la gravité des pertes infligées au commerce maritime par les sous-marins allemands d'une part, et les japonais de l'autre. Seulement ils affirment que les constructions nouvelles compenseront ces pertes. Le ministre de la marine a même annoncé que l'on a commencé à lancer un navire de cinq mille tonnes tous les jours.

C'est là un grand succès et aucun pays ne pourrait atteindre pareil record. Mais un simple calcul démontre que cet effort si gigantesque qu'il soit est loin de compenser les pertes. En effet un bateau de cinq mille tonnes par jour, cela fait cent cinquante tonnes par mois ; or les Anglais et les Américains eux-mêmes avouent que le rythme des destructions atteint trois cent cinquante à quatre cent mille tonnes par mois.

M. Ahmed Emin Yalman se demande, dans le « Vatan », comment finira la guerre. Et il conclut que la clé en est entre les mains des Allemands.

M. Yunus Nadi condamne, dans le « Cümhuriyet » et la « République », les prétentions outrées des deux groupes de belligérants.

M. Nizamettin Nazif continue dans l'« Istiklâl » la série de ses vigoureux articles sur les armes que l'on trouve entre les mains des criminels.

PROFILS

M. Nicolas de Kallay

(Suite de la 1ère page)

Pour le Dr. Nicolas de Kallay, qui vient d'assumer la présidence du Conseil hongrois, ses hautes fonctions actuelles sont le couronnement d'une longue carrière consacrée tout entière à la défense des intérêts du pays.

Né en 1887, à Nyiregyhaza, il appartient à une famille de propriétaires agraires. Il a fait ses études de Jurisprudence aux universités de Budapest, Paris, Dresde et Genève. Il entra ensuite au service du Comitat de Szabolcs, mais il quitta la carrière administrative en 1918 pour se consacrer exclusivement à la gestion de ses terres.

Toutefois, en 1922, en tant que personnalité en vue de son comté, il est nommé préfet de l'arrondissement de Szabolcs et devient, en 1924, président de la Chambre agricole de la région d'outre-Théis. En reconnaissance des services extraordinaires qu'il rend dans ces charges, le Régent le décore, en 1926, de l'Ordre du Mérite hongrois avec étoile. Entretemps, il a participé à plusieurs conférences internationales, pour la protection des intérêts de l'agriculture hongroise, et représente son pays notamment à Rome et au Brésil.

En octobre 1929, le Dr. de Kallay est nommé sous-secrétaire d'Etat au Ministère du Commerce tandis que peu après, le district électoral de Kemeke l'envoie au Parlement pour y défendre le programme du parti de l'Unité Nationale.

Il fut relevé de ses fonctions lors du retrait du gouvernement du comte Bethlen, mais le Régent tint à lui exprimer sa haute appréciation pour son zèle infatigable et l'abnégation dont il avait toujours témoigné. M. Nicolas de Kallay a été ultérieurement ministre de l'Agriculture au sein du cabinet Gömbös. Il a attaché son nom et son œuvre au développement des relations commerciales et agricoles de la Hongrie avec l'étranger, et à la solution de nombreux problèmes intérieurs importants.

En 1933, le Régent lui conféra le grand croix de l'Ordre du Mérite hongrois. En janvier 1935, il mettait son portefeuille à la disposition du gouvernement. Lors des nouvelles élections, il obtint à nouveau le mandat de Kemeke cette fois comme député indépendant.

Rappelons aussi qu'il a été désigné en Août 1937 comme président de l'Office pour l'Irrigation. C'est à lui que l'on est redevable du grand plan décennal de cet Office.

Membre à vie de la Chambre Haute, M. Nicolas de Kallay y a déployé une activité dans les commissions. Il a présidé en juillet dernier le VIe Congrès international d'agriculture qui s'est tenu à Budapest et tous les congressistes ont rendu hommage, à cette occasion, à son activité.

Les vacances des écoles primaires

La commission de l'enseignement primaire, réunie hier au Vilayet, a décidé que les écoles primaires, en ville, suspendront leur enseignement le 30 Mai et celles des campagnes le 9 Mai. Les examens pour les élèves de la dernière classe de ces écoles commenceront le 1er Juin.

Des simulacres d'attaque qui n'ont que trop réussi !

Londres, 14 AA. — On croit savoir que 19 hommes ont maintenant succombé et que l'état de 30 autres est toujours grave à la suite de l'accident qui se produisit au cours d'exercices combinés, lundi, en Angleterre méridionale. L'accident survint lors de simulacres d'attaques d'avions de vol en piqué.

Un général parmi les victimes

Londres, 15 A. A. — Parmi les victimes de l'accident qui eut lieu dans le sud de l'Angleterre, au cours de manœuvres, il y a le général Grant Taylor.

Y a-t-il un plan anglais visant les Kurdes d'Iran ?

(Suite de la 1ère page)

cet incident ait pu avoir une relation quelconque avec les provocations allemandes. Il est plus vraisemblable que le soulèvement soit le résultat des espoirs suscités par l'entrée dans le pays des Anglais et des Russes. L'article d'Image confirme cette impression. Il conseille en effet, au gouvernement qui a réprimé le soulèvement par les armes, certaines mesures spéciales à l'égard des Kurdes. Les termes employés à ce propos au sujet de « tolérance politique et de prospérité économique » sont si élastiques qu'ils peuvent aller depuis une administration spéciale conférant certains privilèges aux Kurdes, jusqu'à la création d'un petit Etat kurde. Et cela signifierait une sorte de balkanisation du territoire de l'Iran.

Les forces occupantes anglaises en Iran ont-elles senti le besoin d'inspirer certains espoirs aux Kurdes pour les recruter comme volontaires et les utiliser en guerre, au service de leur cause ? S'il en est réellement ainsi nous sommes obligés de rappeler aux forces anglaises qu'elles ont adopté une ligne de conduite qui se révélera très dangereuse non seulement pour l'Iran mais aussi pour les voisins de l'Iran.

Alors que près de la moitié de la population de l'Iran est purement turque et que cette masse turque est incomparablement supérieure aux Kurdes, ne tenir aucun compte de cette population qui vit dans le calme et songer à accorder des privilèges aux seuls Kurdes est un souci qui ne saurait s'inspirer des seules considérations d'humanité. Et il n'est pas difficile de prévoir les répercussions que ces mesures, prises en Iran, pourront avoir demain à la frontière turque. C'est pourquoi il convient de nous arrêter avec intérêt sur cette question qui a surgi à propos d'un soulèvement en Iran.

La solution de la crise bulgare

Un commentaire italien

Rome, 14. A. A. — L'Agence italienne radiarbe communique :

La rapidité avec laquelle la crise ministérielle a été résolue en Bulgarie suscite une satisfaction évidente à Rome.

L'attribution du portefeuille des Affaires étrangères au président du Conseil et les déclarations de ce dernier selon lesquelles la politique extérieure de la Bulgarie continuera de s'inspirer de la collaboration avec les puissances de l'Axe, de l'amitié avec les pays du pacte tripartite et du maintien des relations paisibles et cordiales avec la Turquie, sont unanimement approuvés et commentés favorablement.

Les trois points fixés par le président du conseil Filoff, indiquent la ferme volonté du roi de donner à la Bulgarie un régime politique inspiré de ceux de l'Italie et de l'Allemagne et qui lui permettra de réaliser ses aspirations légitimes d'Etat moderne qui a adhéré aux principes du nouvel ordre européen.

Il est évident que la formation du nouveau cabinet signifie pour la Bulgarie la fin du vieux régime du parti politique, d'où la satisfaction des cercles politiques italiens.

La Finlande a perdu la moitié de sa flotte marchande

Helsinki, 14. AA. — Une statistique officielle publiée à Helsinki révèle que, depuis le début de la guerre entre les grandes puissances, la Finlande perdit presque la moitié de son tonnage marchand. Au 1er avril 1942, la Finlande avait perdu 100 navires, jaugeant 360.000 tonnes.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlüğü:

CEMIL SIUFI

Münakaşa Mathnası

Galata, Gümrük Sokak. No 5.

SOUS-PRESSE

Les destructions de navires marchands dans l'Atlantique

Rome, 15 A. A. — Tous les journaux, sous de gros titres, commentent le nouveau coup porté par la marine marchande ennemie et les sous-marins italiens et allemands qui coulèrent en Atlantique et dans la mer de Barentz, 20 navires allemands globalement 168.000 tonnes.

Le « Popolo di Roma » écrit : En Angleterre on commence à comprendre que le fameux « pont de-Bretagne n'exista jamais en réalité. Du 24 janvier 1942 au 1er avril les alliés ont perdu 1.782.524 tonnes de bateaux marchands. Ces pertes dépassent même la capacité de construction des chantiers navals anglo-américains.

Par ailleurs, si l'on envisage ce qui se passe dans les mers de l'extrême-Orient, la maîtrise des mers de la Grande-Bretagne peut être en doute.

La fin d'une inutile mise en scène

Le procès de Riom est interrompu

Le procès de Riom est interrompu d'aujourd'hui. La Cour n'est cependant pas dessaisie et ne parue dans le « Journal Officiel » sa compétence. Jusqu'à présent, elle était chargée de rechercher et de certaines catégories de personnes commises des crimes ou des délits trahi les devoirs de leur charge, actes qui concouraient au passage de l'état de paix à l'état de guerre, le 4 septembre 1939. Desormais, le cours suprême sera chargée de juger ceux qui « commirent » ou après cette date du 4 septembre des actes tendant à aggraver les conséquences de la situation créée.

A la suite de la suspension du des responsables de la défaite, le président Caous fit savoir qu'aucune procédure n'aurait lieu aujourd'hui. Les restèrent dans le domaine de Bouffande et Blum sont légèrement frants.

La mission de Roumanie

Bucarest, 14. A. A. — L'Agence dor communique :

Le « Curentul » publie un article intitulé « Notre mission à l'Est » lequell il rappelle les paroles du président du Conseil Mihail Antonescu : « Nous avons une mission à remplir dans le sud-est de l'Europe, vis-à-vis du slavisme ».

Le journal écrit notamment : « Nous ne pouvons changer le cours des choses sur la route de l'Est vers les Balkans, Istanbul et l'Égypte que nous constituons des millions de Latins adossés au massif des Carpates et arrêtant l'expansion du groupement d'éléments nationaux. Un puissant Etat n'est pas une expression d'une tendance organique, mais une nécessité historique ».

Le journal cite les paroles de Maïsky : les Alliés doivent leur balance en 1942 toutes leurs forces au front oriental décidera de cette année » et dit :

Les paroles du peuple roumain sur la mission du peuple roumain furent donc pas une hypothèse pour venir, mais une anticipation des événements. Aujourd'hui, nos soldats participent à la lutte pour abattre les tres apocalyptiques dans les steppes russes.